

gehend überein. Die höchste Konzeptionsrate mit Werten von über 80 p. 100 wurde bis zur 7. Insemination registriert. Sie variierte bis zur 18. Insemination um einen Durchschnitt von 70 p. 100, ohne daß nachfolgend ein weiteres Absinken der Konzeptionsrate beobachtet wurde. Durchschnittlich wurden 7,7 Jungtiere/Wurf geboren und 6,3 Jungtiere/Wurf aufgezogen. Bei den ersten 11 Inseminationen, entsprechend einer einjährigen Nutzung der Häsinnen, betrug die Konzeptionsrate 73,6 p. 100 bei 49 aufgezogenen Jungtieren je Häsinnen des Anfangsbestandes. Die Aspekte einer Einführung des Verfahrens in die Praxis der Kaninchenfleischproduktion werden diskutiert.

L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE CHEZ LA LAPINE TECHNIQUES UTILISÉES, QUELQUES RÉSULTATS

M. THEAU, A. ROUSTAN

*Station d'Amélioration Génétique des Animaux
I.N.R.A., Toulouse,
B.P. 12, 31320 Castanet Tolosan*

L'insémination artificielle de la lapine peut être utile pour la sélection génétique, la protection sanitaire, la planification de chantiers permettant l'obtention d'animaux contemporains.

Les résultats des 3 200 inséminations avec du sperme frais dilué 10 fois dans du sérum physiologique et de 430 inséminations avec du sperme congelé sont indiqués et discutés.

On effectue sur la semence prélevée des contrôles biologiques afin d'éliminer les échantillons ne possédant pas un nombre suffisant de spermatozoïdes motiles.

Différents traitements du sperme sont effectués suivant que l'insémination est réalisée en sperme frais, conservé ou préalablement congelé. On provoque avant I.A. l'ovulation de la lapine par une injection de 50 UI de HCG (Human chorionic gonadotrophin).

Les résultats obtenus mettent en évidence certains facteurs déterminants pour la réussite :

- l'état de réceptivité de la lapine;
- le stade physiologique de la femelle;
- la répétition des injections d'hormone qui provoque une baisse des pourcentages de femelles qui ovulent.
- la sélection sur la qualité du sperme.

Les facteurs limitant actuellement le développement de l'application de cette technologie sont discutés.

INFLUENCE DE L'ADOPTION SUR LA MESURE DE LA VIABILITÉ NAISSANCE, SEVRAGE

A. ROUSTAN, G. MATHERON, R. DUZERT

*Station d'Amélioration Génétique des Animaux
I.N.R.A., Toulouse,
B.P. 12, 31320 Castanet Tolosan (France)*

La viabilité des lapereaux au sevrage est étudiée sur un échantillon d'environ 5 500 portées dans lesquelles les éleveurs ont pratiqué l'adoption. Les résultats sont comparés à ceux enregistrés dans les mêmes élevages durant la même période sur les portées dont les effectifs n'ont pas été modifiés.

Les observations essentielles sont les suivantes :

- d'une façon générale, les lapereaux sont transférés de portées d'effectif supérieur à 8 vers des portées d'effectif inférieur ou égal à 8;
- plus de 90 p. 100 des portées réduites ont des effectifs de 9 nés vivants et plus,
- la taille des portées reconstituées se situe entre 6 et 10 lapereaux dans 80 p. 100 des cas (25 p. 100 à 8 lapereaux);

- la viabilité des portées réduites est légèrement inférieure à celle des portées non modifiées. La différence est plus grande pour les portées fortement réduites;
- les portées choisies pour adopter des lapereaux ont une viabilité nettement supérieure à la viabilité moyenne de l'échantillon non modifié (87 p. 100 contre 78 p. 100);
- la viabilité après adoption dépend à la fois du nombre de lapereaux ajoutés et de la taille de la portée d'accueil. Les meilleurs résultats sont obtenus en ajoutant un seul lapereau par portée.

PROBLÈMES POSÉS PAR LA PRODUCTION DE FOURRURE DE LAPIN :
BIBLIOGRAPHIE ET PROJET D'ÉTUDE

J. L. VRILLON, H. DE ROCHAMBEAU

*Domaine expérimental du Magneraud, Boîte Postale 52, 17700 Surgères
Chaire de Zootechnie, INA Paris-grignon, 16, rue C. Bernard Paris V^e*

L'évolution récente des systèmes de production du lapin n'a pas permis de valoriser la peau en vue de l'utilisation de la fourrure, or cette peau peut constituer un supplément de revenu important pour le producteur (de 0,3 à 6 F la peau). En France la plus grosse partie de la production (60 p. 100) est réalisée chez 98,5 p. 100 des éleveurs de très petits troupeaux (moins de 10 mères) appliquant mal les récentes découvertes en matière d'alimentation et de technique d'élevage hors sol. Cette population d'éleveurs est notre cible dans la recherche d'une meilleure valorisation de la peau. Nous avons cherché quel est le meilleur critère de la qualité d'une fourrure. La surface est retenue dans les pays de l'Est européen. La couleur, déterminée par 6 loci comporte un grand nombre de variations possibles et le travail de fixation reste à faire, la mesure de la densité pose un problème technique. La finesse et la longueur du poil semblent jouer en faveur du choix d'un animal présentant la mutation *Rex*. Nous nous proposons d'approfondir les recherches en vue d'associer à terme, en un même animal, à des performances zootechniques convenables une bonne qualité de toison compatible avec une technologie artisanale de traitement.

Reçu pour publication en novembre 1980.
